

XV^e Ils « cartoonent » dans leur chambre d'hôpital

DE SA VOIX FLUETTE, Raou chasse sa timidité, se fait presque un ami du micro que lui tend Yannick. De l'autre côté du siège en skai de cette chambre d'hôpital, dans le service d'hématologie-immunologie de Necker-Enfants malades (AP-HP), Caroline Desnoettes garde l'œil sur le « story-board » et savoure son plaisir d'avoir trouvé « une perlerare » d'artiste dans ce garçon de 13 ans, fragilisé par une maladie auto-immune.

Raou est hospitalisé depuis plusieurs mois, comme les autres enfants qui participent à la réalisation d'un dessin animé — un vrai — malgré des traitements lourds qui les isolent en chambres stériles. C'est la prouesse de Nature Animée et de son équipe, Caroline l'artiste et Yannick le preneur de son. Deux semaines de création « au chevet », de chambre en chambre, 60 dessins à l'acrylique et au crayon scannés, certains détournés sur les fonds colorés. Le récit est ensuite calé sur les plans, la musique finalisée... Bref une vraie partition au tempo bien réglé qui prend forme au cours de ces deux semaines « d'atelier » informel, faute de pouvoir réunir les enfants comme le permettrait un atelier classique. Et pourtant, c'est ensemble qu'ils créent leur « cartoon ».

Les parents et les soignants sont 100 % satisfaits

Chacun apporte sa touche : d'abord l'histoire, puis les dessins, avant de mettre sa voix sur le récit et les dialogues. Ce sont autant de moments que la créatrice passe avec eux, masque sur le nez, blouse de rigueur et matériel aseptisé, à recueillir leurs mots ou leur confier la boîte du matériel de dessin. « Je garde le meilleur de leur production, même si c'est juste un mot ! », sourit-elle.

Pour « Orion », ce 32^e dessin animé, les enfants de Necker ont imaginé une histoire de chiens, de voler finalement chassés, de constellation et de créatures fantastiques.

L'idée est née d'un petit croquis de chienne esquissé par Rayan, 9 ans. Puis c'est Tiago qui a dessiné

le sien, disparu cet été. « On s'est demandé ce qui pouvait arriver à ces chiens, et c'est parti », raconte Caroline. A mi-parcours de la réalisation, le « story-board » n'a plus de secret pour les enfants. Et dans le service, le constat est 100 % positif, pour les soignants comme les parents. « A l'hôpital, il y a beaucoup de temps vacants, prendre ces instants pour la création artistique a permis à plusieurs d'entre eux de découvrir qu'ils pouvaient dessiner, créer ». La maman de Raou n'en revient toujours pas : « Il dessine depuis toujours, je le savais doué, mais là... ce qu'il a fait est incroyablement magnifique », s'émeut Tina.

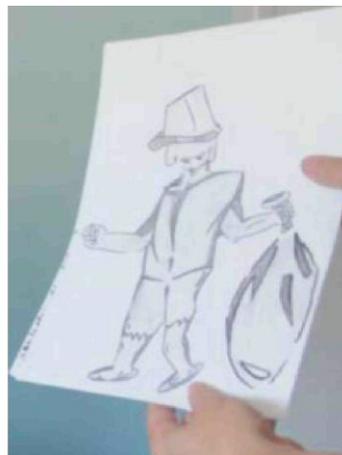
Raou s'est tellement pris au jeu qu'il dessine même la nuit. « J'aime ça », murmure le garçon. Trop jeune pour s'imaginer une carrière, Raou le timide sera peut-être comme Mattisse, dont Caroline Desnoettes aime raconter l'histoire assez cocasse : le célèbre peintre a tenu son premier crayon de couleur lors d'un séjour à l'hôpital. « Ce fut sa

rencontre avec la peinture. On sait ce qu'il est devenu ! »

Les enfants du service d'hématologie-immunologie auront eux aussi « rencontré » la peinture à l'hôpital. Leur talent, et leurs petites voix laissées sur la bande-son d'« Orion », c'est leur pied de nez à la fragilité de leurs corps.

ÉLODIE SOULIÉ

Pour voir les épisodes déjà réalisés : www.natureanimee.com.



Hôpital Necker-Enfants malades, hier. Raou, 13 ans, a créé toutes les planches en noir et blanc du cartoon et prête sa voix au récit. Le dessin est une évasion de son quotidien hospitalier. (L.P./E.S.)



« C'est enthousiasmant ! »

Caroline Desnoettes, de « Nature animée »

Peintre, illustratrice, auteur de livres d'art, créatrice d'expositions, animatrice d'ateliers et de rencontres, médiatrice artistique, meneuse de véritables « excursions » dans les musées, médiatrice, conteuse d'art plutôt que présentatrice d'œuvres... On ne dirait pas, mais Caroline Desnoettes est un petit bout de femme au très grand appétit. Elle est surtout une pionnière : Nature Animée n'existe nulle part ailleurs dans le monde. En 6 ans, avec peu de moyens mais beaucoup d'enthousiasme, de savoir-faire et avec l'aide d'un preneur de son, la « filmographie » compte aujourd'hui 32 dessins animés,

réalisés avec plus de 600 enfants de divers hôpitaux en France. Des « épisodes », préfère-t-elle, de 2 minutes ou 2'30, dont les 26 premiers ont donné une série sortie cette année en DVD. « Accompagner des enfants dans le processus de création, et des enfants qui en seraient sans doute exclus, c'est enthousiasmant ! », explique la jeune femme. Ces dessins animés, qui sont une œuvre collective avec le meilleur de chacun de ces enfants, c'est de la nourriture pour l'estime de soi. Cela les valorise. Et puis je crois bien que cela change le regard des gens, des parents comme des soignants, sur l'hôpital et sur ce que l'on peut y faire. »

E.S.



En 6 ans, Caroline Desnoettes et son équipe ont réalisé 32 dessins animés, avec plus de 600 enfants hospitalisés en France. (LP/ES.)